

## Témoignage de Sylviane BELIME :

Durant mon enfance j'ai beaucoup écouté mon entourage mais j'ai peu partagé ce qui m'habitait. Ma grande tante me répétait souvent « nous ne devons pas juger autrui ». Mon frère aîné, aussi mon parrain, m'ont indiqué que l'humilité était une valeur importante dans les relations humaines. Toutes ces recommandations furent des guides dans mes relations aux autres. Au catéchisme j'étais très touchée par l'intérêt que Jésus portait aux plus faibles. C'est avec émotion que j'ai affirmé publiquement que je voulais suivre Jésus. Mais les années passant, à partir de 18 ans en découvrant la psychologie je me suis écartée de l'écoute de la parole. Cependant, j'ai rencontré des personnes variées, de pays différents, de cultures et religions diverses. Dans le cadre d'une formation d'éducatrice spécialisée j'ai côtoyé aussi des enfants sourds, aveugles, ayant un handicap mental, ou venant de famille ayant des problèmes sociaux. Les efforts pour entrer en relation et pour comprendre les uns et les autres portaient des fruits chez chacun d'entre nous. Nous donnions et recevions et cela nous épanouissait. Une autre étape de mon existence débutait. J'ai rencontré alors mon futur mari, conscient que la solidité du mariage reposait sur une vie spirituelle. Nous avons aussi accueilli dans notre foyer 4 enfants dont 2 garçons ayant un handicap. Cette vie de famille est une expérience d'écoute de tendresse de communication, de don de soi, d'accueil de l'autre, d'accompagnement de la souffrance, d'espoir. Mon intérêt pour la prière a grandi et mon intimité avec Dieu aussi. L'expérience du pardon, l'écoute dont j'ai bénéficié, l'accompagnement des uns des autres les livres les versets que je vais citer ci-dessous me poussent à être ce que vous pouvez, me semble-t-il percevoir. **Philippiens 2, 3**: « Ne faites rien par esprit de rivalité ou par désir d'une gloire sans valeur mais avec humilité considérez les autres comme supérieurs à vous-mêmes » **Ephésiens 4, 2** « En toute humilité et douceur avec patience supportez-vous les uns les autres dans l'amour » Mais pour me maintenir sur ce chemin, l'exercice de la prière, de la repentance, du pardon, de la charité, de la lecture sont nécessaires voire indispensables me semble-t-il. Merci Seigneur pour la vie que tu nous donnes. Merci pour ton fils Jésus qui est venu « ... non pour condamner le monde mais pour le sauver. » Jean 12,47. Merci pour ta miséricorde et l'espérance de la vie éternelle que tu accordes à tes enfants.

## Prière :

*« La vois-Tu, Seigneur, la violence qui secoue le monde, la violence des arrestations arbitraires et des attentats, la violence des tortures et des assassinats, spectacle vertigineux de l'Apocalypse maintenant, chaîne sans fin de l'horreur et de l'abaissement ? Seigneur, ne nous laisse pas tomber dans ce piège. Délivre-nous de la colère et de l'agressivité, de l'orgueil et de la peur, fourriers de la violence. Apprends-nous à aimer les autres, tous les autres, même quand ils s'opposent à nous et même si nous devons passer pour des imbéciles. Apprends-nous à convaincre plutôt qu'à vaincre, apprend-nous la force des moyens pauvres. Fais de nous des pacifiques et des non-violents. Apprends-nous à nous désarmer. Nous savons, Seigneur, grâce à Toi, qu'on ne triomphe jamais que par l'Amour. » Amen*

**Gilbert Cesbron**

## MONASTERE INVISIBLE De la Province de Reims

**FÉVRIER 2019**

**Feuillet proposé  
par le Service des Vocations  
Du diocèse de Troyes**



**Pape François  
L'appel à la sainteté dans le monde  
actuel**

En élargissant notre prière aux  
Dimensions de la Province de Reims

(Diocèses d'Amiens, Soissons, Reims,  
Châlons-en-Champagne, Troyes,  
Langres et Beauvais)

**A** utiliser seul ou en groupe ...

**« Heureux les doux, car ils posséderont la terre ».**

71. C'est une expression forte, dans ce monde qui depuis le commencement est un lieu d'inimitié, où l'on se dispute partout, où, de tous côtés, il y a de la haine, où constamment nous classons les autres en fonction de leurs idées, de leurs mœurs, voire de leur manière de parler ou de s'habiller. En définitive, c'est le règne de l'orgueil et de la vanité, où chacun croit avoir le droit de s'élever au-dessus des autres. Néanmoins, bien que cela semble impossible, Jésus propose un autre style : la douceur. C'est ce qu'il pratiquait avec ses propres disciples et c'est ce que nous voyons au moment de son entrée à Jérusalem : « Voici que ton Roi vient à toi ; modeste, il monte une ânesse » (Mt 21, 5 ; cf. Zc 9, 9).

72. Jésus a dit : « Mettez-vous à mon école, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez soulagement pour vos âmes » (Mt 11, 29).

Si nous vivons tendus, prétentieux face aux autres, nous finissons par être fatigués et épuisés. Mais si nous regardons leurs limites et leurs défauts avec tendresse et douceur, sans nous sentir meilleurs qu'eux, nous pouvons les aider et nous évitons d'user nos énergies en lamentations inutiles. Pour sainte Thérèse de Lisieux, « la charité parfaite consiste à supporter les défauts des autres, à ne point s'étonner de leurs faiblesses »

73. Paul mentionne la douceur comme un fruit de l'Esprit Saint (cf. Ga 5, 23). Il propose que, si nous sommes parfois préoccupés par les mauvaises actions du frère, nous nous approchions pour le corriger, mais « avec un esprit de douceur » (Ga 6, 1), et il rappelle : « Tu pourrais bien toi aussi être tenté » (*ibid.*). Même lorsque l'on défend sa foi et ses convictions, il faut le faire « avec douceur » (1 P 3, 16), y compris avec les adversaires qui doivent être traités « avec douceur » (2 Tm 2, 25). Dans l'Église, bien des fois nous nous sommes trompés pour ne pas avoir accueilli cette requête de la Parole de Dieu.

74. La douceur est une autre expression de la pauvreté intérieure de celui qui place sa confiance seulement en Dieu. En effet, dans la Bible on utilise habituellement le même mot *anawin* pour désigner les pauvres et les doux. Quelqu'un pourrait objecter : « Si je suis trop doux, on pensera que je suis stupide, que je suis idiot ou faible ». C'est peut-être le cas, mais laissons les autres penser cela. Il vaut mieux toujours être doux, et nos plus grands désirs s'accompliront : les doux « posséderont la terre », autrement dit, ils verront accomplies, dans leurs vies, les promesses de Dieu. En effet, les doux, indépendamment des circonstances, espèrent dans le Seigneur, et les humbles posséderont la terre et jouiront d'une grande paix (cf. Ps 37, 9.11). En même temps, le Seigneur leur fait confiance : « Celui sur qui je porte les yeux, c'est le pauvre et l'humilié, celui qui tremble à ma parole » (Is 66, 2).

**Réagir avec une humble douceur, c'est cela la sainteté !**